Expériences dansées d'un patient dément avec son aidante ou Poétique d'une relation

Jessica Leborgne[1], Jean-Marc Lefebvre[2]
[1] Médecin généraliste, DU autisme infantile et TED, Lille – jessicaleborgne@yahoo.fr
[2] Médecin généraliste, Maître de conférence associé, UFR Médecine Lille 2 – jean-marc.lefebvre@univ-lille2.fr

Les **"Matins Danse"** ont été des ateliers de **danse contemporaine** - médiation corporelle artistique non thérapeutique - menés par des danseuses professionnelles et s'adressant à des personnes de plus de 45 ans présentant des **troubles cognitifs** vivant à leur **domicile** ainsi qu'à une personne de leur **entourage proche**.
Nés en 2009 à Roubaix d'une collaboration entre le service gériatrique de l'hôpital, le CCAS (centre communal d'action sociale), la mairie et le CCN (centre chorégraphique national) dirigé à l'époque par Carolyn Carlson, ces ateliers ont perduré trois années au rythme de deux heures hebdomadaires.

Introduction

Améliorer la **qualité de vie** des malades atteints de la **maladie d'Alzheimer ou syndromes apparentés** et celle de leur **aidant informel** nécessite une **stratégie thérapeutique globale** intégrant une approche non pharmacologique en essayant de réduire la **souffrance** du patient aidé et de l'aidant, de maintenir des **liens sociaux et affectifs**, de **prévenir** et d'atténuer les **comportements** « perturbateurs », d'optimiser la **relation** d'aide.

Objectifs

La **danse contemporaine** est un moyen alternatif pour aborder la **démence** et la **qualité de vie**, pour stimuler la relation interne du **couple aidant-aidé**. Elle offrirait la possibilité de partager du **plaisir** et du **bien-être** en dehors des modes d'expression sociaux et de toute **stigmatisation**.

Matériels et méthode

Etude de **cas**, **qualitative** descriptive et longitudinale.
Observation **filmée** des expériences d'un couple « aidé-aidante » participant à un atelier en danse contemporaine mené par une **danseuse professionnelle**.

Résultats

Volonté d'adaptation du proche dans son rôle d'aidante + **anosognosie** de l'aidé favorisent leur participation à un **atelier artistique**.
Hors cadre thérapeutique, le **mouvement** ou la danse permet une activité **ludique**, **conviviale** et **conjointe** stimulant l'interactivité,
la **présence corporelle** et la **dynamique relationnelle**.
Elle autorise la **créativité** et l'**expression** d'une souffrance ou d'un plaisir **en dehors des codes et modes d'expression sociaux.**

Conclusion

- Pratiquer **ensemble** la danse contemporaine est une **alternative à l'isolement** inhérent à la maladie, permet le maintien d'un **loisir** au sein d'un groupe tout en étant **valorisé**, stimule l'**estime de soi** chez l'aidé ou le **sentiment de compétence** chez l'aidant.
- Partager une **activité conjointe** où les rôles de chacun sont différents que ceux vécus au quotidien suscite l'**empathie**, stimule le **plaisir** et le **bien-être**.
- Les statuts « aidé » et « aidant » du quotidien sont modifiés dès lors qu'ils dansent. L'aidé devient acteur principal et **danseur** autonome. L'aidante est valorisée et soutenue dans son statut de **danseuse**. L'observateur ou spectateur est désormais face un **couple de danseurs**.

Références bibliographiques

Hokkanen L. *et al*. Dance and movement therapeutic methods in management of dementia : a randomized, controlled study. Journal of the American Geriatrics Society. 2008;56(4):771-772;
Palo-Bengtsson L., Ekman S. Dance events as a caregiver intervention for persons with dementia. Nurse Inq. 2000;7(3):156-165; Provencher N. et al. Favoriser le maintien des apprentissages et la réalisation à long terme d'activités significatives de loisirs dans le contexte d'une démence de type Alzheimer en début d'évolution : une étude de cas. Psychologie & Neuropsychiatrie du vieillissement. 2009;7(2):131-140.

Remerciements aux participants et danseurs de l'étude, aux équipes du CCN et à l'école de danse du CCN de Roubaix, à Chloë Champion, au Pr Raymond Glantenet (MG, UFR Médecine Lille 2), au Pr Florence Pasquier (neurologue, CHRU - Lille), au Pr François Puisieux (gériatre, CHRU – Lille).
Mai 2014